Si on transposait ?

Transposer / actualiser une parabole pour qu'elle parle encore aujourd'hui…
Actualiser / transposer une histoire de la Bible, possible ou non ?
L'actualisation ne peut être qu'affaire d'expérience !
Puisons donc dans notre vécu, dans les infos ou l'actualité,
dans l'histoire régionale, dans l'imaginaire collectif,
inspirons-nous de notre travail, de notre passe-temps favori…

Mais attention…

La transposition, en donnant une connotation temporelle précise, peut réduire la portée universelle du texte biblique.
C'est important de vraiment la mettre au service de l'enjeu choisi pour raconter.
(avertissement de Claire Le Floch)

Transposer les paraboles

- **L'homme riche (Luc 12)** peut être un industriel, un trader ou une influenceuse… mener grand train avec tous les attributs de notre époque (smartphone dernière génération, hélicoptère privé…) et disparaître corps et bien en mer sur son yatch… ou assister au concert du Bataclan un certain 13 novembre 2015… Ou…
inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

- **Les paraboles de miséricorde : la pièce perdue (Luc 15)**
« Aujourd'hui les bergers se font rares, mais les assureurs ou les policiers reçoivent très régulièrement des déclarations de perte s'accompagnant de gros soupirs.
Parfois les murs de nos rues présentent la photo d'un chien dont le propriétaire est prêt à payer des sommes conséquentes pour le revoir.
Exemples d'hier ou d'aujourd'hui,
la parabole éveille la mémoire affective. »
citation de Fabrice Haddad

- **Les paraboles de miséricorde : le fils prodigue (Luc 15)**
Il pourrait être un « fils à papa » habitant un beau quartier de Paris (NY, Londres, Lyon, Bordeaux, la plus belle maison du village…) et se retrouver SDF (ou sortir de prison) suite à une vie de transgressions (vols, conduite en état d'ivresse…) ou différents trafics… Il rôde autour de la maison paternelle… et le père n'a pas changé le code d'accès (la serrure) de la porte d'entrée !
inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

Histoire cadre et autre point de vue : le fils aîné qui accompagne le père à la prison, pour visiter le plus jeune. Il ne comprend pas que le père « perde son temps avec cette racaille ». Mais le gardien qui les observe se souvient de cette vieille histoire de la Bible qu'on lui racontait petit…
une idée de Marielle, CCR de Valence

- **Les paraboles de miséricorde : la brebis perdue (Luc 15)**
N'importe quel « enfant perdu sans collier » (Gilbert Cesbron) n'importe quel adolescent fugueur… peut faire l'objet de cette recherche patiente, attentive, harassante !
Il y a aussi cette belle histoire du fils parti au loin et qui revient pas très fier de lui. Il a écrit à sa mère de suspendre un linge blanc à la fenêtre, si elle est prête à l'accueillir. De joie, la mère suspend des linges blancs à toutes les fenêtres. Et sur la barrière… et le portail… et sur le fil à linge…

La maison construite sur le sable / sur le roc (Matthieu 7)

Question de fondations. On peut décrire deux itinéraires sociaux actuels : l'un est fondé sur l'argent, le pouvoir.... et n'apporte que peu de bonheur.
L'autre semble plus modeste (agriculture, aide à la personne, mode de vie minimaliste...) mais apporte une vraie joie.
Ou deux personnes, l'une malade, l'autre non. Curieusement, c'est celle qui est malade qui a la paix du cœur, l'autre se plaint sans arrêt...
Question de fondations !
inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

La paille et la poutre (Matthieu 7)

Combien de conversations nous montrent un œil, une langue qui juge l'autre... mais une grande indulgence vis-à-vis de soi-même.
Perso, je ne trouve pas ça grave de dépasser les limites de vitesse, de passer parfois au feu rouge, ou de marquer le stop « de façon relâchée ».
Mais je ne volerai jamais un centime à qui que ce soit. Pour un autre ce sera le mensonge qu'il laisse passer, ou la limite des deux verres d'alcool... mais il sera intransigeant sur les horaires de travail de ses employés, ou les siens...

Le Bon Samaritain (Luc 10)

Il y a tellement d'histoires du quotidien ou de faits divers qui nous présentent un pauvre hère (SDF, ivrogne, ou pauvre malheureux-se sur qui « tout le malheur du monde est tombé ») que les bonnes personnes « bien propres sur elles » ne veulent pas aider. Mais arrive un brave paysan en tracteur, un gitan mal rasé, un jeune hippie, une vieille dame branlante, un handicapé en fauteuil... et cette personne méprisée/issue d'un quartier mal considéré (de la ville où on raconte)... va aider à sa mesure et combler le besoin.

Les ouvriers de la dernière heure (Matthieu 20)

Aujourd'hui on fait travailler les sans-papiers en les ramassant dans un lieu convenu et on les paye à coups de lance-pierre. Cette parabole, elle fait rêver les intermittents du spectacle, les saisonniers, les vacataires, les prestataires et tous les travailleurs précaires, et même les handicapés... Alors ne nous privons pas de les mettre en scène en nous inspirant de situations vécues.
une idée de Sonia Arnoux, CCR du Plateau

Mais cela peut aussi être un prof de sport qui évalue ses élèves en tenant compte de leurs capacités physiques : chacun doit se surpasser, à sa mesure. A la fin, tous sont récompensés, même celui qui est en fauteuil roulant électrique et qui n'a fait qu'encourager ses copains. Une autre forme de justice...
une idée de Sylvie Dugand

La perle de grand prix (Matthieu 13)

Finalement c'est l'histoire de quelqu'un qui a un grand projet (construction d'une maison, achat d'un bijou, d'une planche à voile, voyage de rêve, vacances...) et qui économise, se sépare de tout ce qui lui paraît inutile pour réaliser son projet.
On peut mettre en scène aussi la culture minimaliste, la tiny house... etc pour avoir un style de vie en accord avec ses valeurs. Ou la famille qui vend sa maison et tout son superflu pour faire le tour du monde en yatch ou en camping car.
vu à la télé

La parabole du semeur (Matthieu 13)

Imaginons un jeu de piste, ou un grand jeu scout, ou une chasse au trésor (un escape game ?)... avec différentes attitudes : le découragé d'avance, le persévérant mais pas trop longtemps, le filou, le motivé à fond à fond, celui qui se la joue perso, celui qui entraîne son équipe (tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin) celui qui lit les consignes et celui qui les zappe... Et finalement, quelle attitude porte le plus de fruit ?
inspiré par l'écrivain Ph. Ribe

Transposer certains textes de la bible ?

Difficile. Les récits de la Bible ont des caractéristiques qu'on ne peut guère transposer à notre époque.

Et pourtant… il y a des exceptions.
Allez voir et écouter cette nativité !
https://www.youtube.com/watch?v=lGJCTnl57M8

Et puis encore… Jeannine (CCR de Besançon) a actualisé ainsi l'histoire des **Mages (Matthieu 2)** :
Trois savants : César, Melchior, Balthazar… etc sont coincés par le covid à Jérusalem et discutent de l'épiphanie, cette légende ! Autour de quelques verres, au bar du coin… Mais ils en rêvent la nuit ! Vaguement somnambules, ils regardent passer le cortège dans les ruelles, le suivent, observent… Au matin (levée de la mise en quarantaine ?) ils rentrent et vivent la rencontre avec "Roi nouveau né" dans leur pays. C'est-à-dire les mendiants, les malades à soigner, les étudiants sans le sou…etc
C'est le début de leur conversion, de leurs changements de route de vie.

Petit clin d'œil

certains exercices d'oralité nous inclinent tout naturellement vers une actualisation.

✎ Exercice « Journaliste »
Page 27 du Livret 1 Exercices d'oralité CCR
dispo sur www.conter-la-bible.net

✎ Fiche 7- 41 Nouveaux jeux d'oralité !
voir n°41 TOUS JOURNALISTES !

En toute circonstance, on peut utiliser les « C Comme »

❏ Une pêche miraculeuse c'est comme :
gagner au loto / une pluie d'or / un conte de fée…

❏ La tempête sur le lac, c'est comme :
le « grand huit » de la fête foraine / toutes les tempêtes de la vie (hospitalisation, accident…)
etc…

Suivant le public, suivant le lieu, et suivant l'histoire, on peut raconter certains passages de la Bible avec des détails qui parlent à nos contemporains plutôt que de coller à l'époque et devoir expliquer / justifier les mœurs et coutumes.

Par exemple : les deux sœurs, Marthe et Marie, peuvent être logées dans une ferme ayant les caractéristiques du lieu où l'on raconte, cuisiner un plat régional (potée, garbure, bouillabaisse, soupe à l'oignon…) Sans exagérer le trait, ce détail fera sentir aux auditeurs que ces deux sœurs sont « bien de chez eux ».

Pareillement : si vous avez un château fort dans la région où vous racontez, ne vous privez pas de dire que Jéricho a des remparts encore plus hauts et plus épais que ce fameux château ! Etc…

On peut aussi employer des mots de patois ou des expressions du parler local qui nous assureront la complicité des auditeurs. La racontée n'en sera que mieux comprise et mieux adoptée. Et si le public est un public d'ados, utiliser certaines de leurs expressions (attention à bien les maîtriser !) rendra le personnage clef plus proche d'eux.
Ce seront comme des clins d'œil signifiants : cette histoire n'est pas dépassée.
Ex : « Pensez un instant à la moutarde. Oui, tout à fait. A la moutarde. De la moutarde anglaise, française. Le truc jaune clair que l'on met dans les hot-dogs… » (Luc 13 : 18-21) la parabole du grain de moutarde vue par Bob Harman Conter l'Evangile

Tout sera alors affaire de style. Votre style personnel, vos mots, vos intonations, votre vocabulaire, vos tournures de phrases, le rythme de celles-ci… Il faut que vous vous sentiez bien dans vos chaussures de raconteur. Qu'elles soient baskets ou talons aiguilles, à vous d'en jouer !

Dans ce genre, l'auteur *Philip Ribe* a écrit un petit livre retraçant certaines scènes des évangiles :
« Rencontres avec LE PATRON ».
Un titre qui donne déjà le ton !

Un peu différent, ni actualisation, ni vraiment transposition, voici une idée pour présenter certaines femmes de la Bible. Inspirée par *« Cendrillon et ses sœurs : Esther, Abigaïl (1 Samuel 25) Débora (Juges 4) Marthe et Marie… »* un livre de Tom Bloomer.

Le parcours de ces femmes peut se lire comme un parcours de contes de fées : méprisée, attelée aux tâches les plus rudes, Cendrillon va montrer sa beauté (intérieure) et saisir sa chance grâce à tous ses petits amis et sa marraine. Puis elle rencontrera le prince qui la « sauvera ».

Ruth, par exemple : c'est une jeune femme veuve et sans soutien. Courageusement elle choisit d'accompagner sa belle-mère dans son pays. Bien plus, elle devient son soutien, elle accepte un travail dur, réservé aux pauvres. Heureusement, elle est remarquée par un homme riche, qui l'épouse. Happy end : elle a un fils, qui sera l'ancêtre du roi David (et de Jésus). Ruth est louée par toutes les femmes.

Pour aller lus loin

- « Rencontres avec le Patron » de Philip RIBE
Un livre qui raconte « un rabbi pas comme les autres » comme des paraboles.

- « Le Chanteur » de Calvin MILLER
Une allégorie qui invite à entrer en relation avec le Créateur lui-même.

- « Petit pas n'est pas là »
« Le meilleur des câlins »
« Même ours est invité » de Susy SENIOR et D. KOLANOVIC
Historiettes pour petits
…

Pour plus de détails sur la transposition des paraboles

✎ Voir Fiche 33 - Raconter les paraboles ?